

Gamay Teinturier

Extraits bibliographiques :

« De tous les Teinturiers, c'est le Fréaux qui, à l'heure actuelle, est le plus estimé, et, s'il N'est pas encore le plus répandu, il tend à le devenir. »

Extrait de l'Ampélographie, Tome 3, Viala et Vermorel, 1902



« Pas plus par son fruit que par son feuillage, le Fréaux ne peut être confondu avec le Bouze ou le Chaudenay. De suite après la floraison, qui est un peu longue et laborieuse, ses grappes sont grises, et ses conscripts aussi naturellement, mais pas du même gris que le Plant rouge de Chaudenay. Ce dernier est d'un gris sale uniforme ; le Fréaux est gris rosé ou violâtre par plaques. L'envers de la grappe et des grains est à peine teinté et presque vert tandis que la partie supérieure exposée à la lumière est tigrée de taches rose foncé. »

Extrait de l'Ampélographie, Tome 3, Viala et Vermorel, 1902



Crédits photos : Pl@ntGrape,
le catalogue des vignes cultivées
en France, © UMT Géno-Vigne®,
INRA – IFV – Montpellier SupAgro
2009-2011

Description bibliographique

Le Gamay Fréaux est une mutation du Rouge de Bouze, trouvée en 1841 chez Pansiot, à Couchey (Côte d'Or) par Antoine Fréaux, vigneron de Mathey-Verpiot à Saint-Denis-de-Vaux.

C'est une cépage fertile qui possède une bonne résistance aux gelées d'hiver.

Les souches de cette variété présentent fréquemment des mutations avec retour au Gamay noir à jus blanc sur un des bras, montrant bien ainsi qu'il n'y a pas de caractère d'hybridation avec le Teinturier du Cher dans cette variété de Gamay.

Synonymes

Gamay Fréau, Fréau, Fréaux, Violet de Saint-Denis, Teinturier supérieur, Teinturier de Couchey, Teinturier le Roy, Game Bojadiser



GAMAY FREAUX

Le Gamay Fréaux du conservatoire :

Il provient de la collection de l'INRA de Vassal

Fiche en cours d'élaboration

Cette fiche sera complétée avec les observations effectuées sur la parcelle du conservatoire